

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 52 (1911), p. 101-104

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1911__52__101_0

© Société de statistique de Paris, 1911, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

VI

BIBLIOGRAPHIE

La politique budgétaire en Europe, par MM. Émile LOUBET, S. A. HUSSEIN HILMI PACHA, André LEBON, Georges BLONDEL, Raphaël-Georges LÉVY, Arthur RAFFALOVICH, Charles LAURENT, Charles PICOT, Henri GANS. Avec une introduction de MM. François LEFORT et Édouard PARENT (1).

La statistique a eu sa large part dans les conférences sur la politique budgétaire organisées l'hiver dernier par la Société des anciens élèves de l'École des Sciences politiques et dont le recueil vient de paraître. Il ne pouvait en être autrement, la statistique tenant une place d'honneur dans l'enseignement de cette École, dont elle inspire en partie les méthodes, ainsi que le signalait M. Levasseur il y a deux ans (*Journal de la Société de Statistique de Paris*, novembre 1908).

On se rappelle que vers la même époque, M. Charles Laurent, répondant aux souhaits et félicitations que la Société de Statistique lui adressait, à l'occasion de son départ pour Constantinople, disait qu'une des grandes difficultés de sa mission résulterait sans doute de l'absence de statistiques en Turquie. Cette prévision ne s'est trouvée que trop confirmée,

(1) 1 vol. in-18 de 316 pages, Alcan, édit., 1910. Prix : 3^f 50.

d'après le compte rendu qu'il donne de son œuvre réformatrice dans l'une des conférences de la rue Saint-Guillaume. Dès qu'il a voulu se faire une idée générale de la Turquie, de sa superficie, de sa population, de ses produits, de son commerce, il n'a pu trouver que des renseignements à peine approximatifs et plutôt, selon sa propre expression, « hypothétiques ». La bonne volonté du nouveau gouvernement permet d'espérer qu'à l'avenir les renseignements officiels seront recueillis en Turquie avec un esprit plus scientifique. Mais, en attendant que des tableaux sérieux aient été dressés, M. Charles Laurent déclare se heurter, dans l'étude de toutes les questions importantes, à l'insuffisance complète de données numériques. On lira avec intérêt le récit des opérations par lesquelles il est arrivé à calculer, en l'absence de toute comptabilité digne de ce nom, le montant des déficits pour les exercices compris entre 1882 et 1909 et à établir, avec le concours énergique d'Hilmi Pacha, un premier budget reposant sur des bases solides.

La courte allocution de l'ancien grand-vizir, recueillie dans le volume des conférences, se rapporte au recensement.

Ce n'est pas de chiffres que manque l'administration russe. Dans l'exposé qu'il a fait de l'évolution budgétaire de la Russie, M. Arthur Raffalovich a pu heureusement offrir à ses lecteurs une série de tableaux qui rendent tangible la situation des finances impériales et des facteurs économiques susceptibles d'influer sur elle : tableau comparatif du produit des impôts pour les années 1904 à 1910; tableau de l'activité des chemins de fer en 1906-1908-1910; tableau des dépenses publiques (1904 à 1910); comparaison des recettes avec les dépenses effectives d'après les comptes rendus du contrôle entre 1901 et 1908; répartition des dépenses extraordinaires (1901 à 1910); tableau des emprunts et des charges de la Dette (1904 à 1909); tableau des disponibilités du Trésor (1901 à 1906); mouvement de la Dette (1901 à 1910). Ses auditeurs ont su un gré particulier à M. Raffalovich des précisions si intéressantes pour les milieux financiers français qu'il a apportées en traitant des emprunts et du service de la Dette. Dans sa conclusion, il a dit que les Russes se réjouissaient de tout effort sérieux accompli pour les mieux connaître. L'intérêt que le public porte chez nous à la vie intérieure aussi bien qu'à la vie internationale du grand empire slave, ne saurait trouver un aliment plus « sérieux » que les documents puisés aux sources les plus sûres et mis à sa disposition par M. Arthur Raffalovich.

Les conférences de MM. Émile Loubet, Henri Gans, Georges Blondel, Charles Picot et André Lebon sont pleines de remarques permettant de mieux interpréter la statistique budgétaire des grands États européens, d'éviter les doubles emplois et les insuffisances. C'est ainsi que M. Émile Loubet proteste contre les évaluations tendancieuses du crédit russe qui ne font entrer en ligne de compte que les recettes publiques actuelles, comme si les richesses latentes du sol et du sous-sol, la possession d'une énorme encaisse d'or et le progrès du commerce extérieur ne constituaient pas des gages importants. De son côté, M. Gans, rappelle avec soin la part qui, dans les ressources des États confédérés, est fournie par l'Empire. Il signale que, si les dépenses sociales de l'Allemagne paraissent insignifiantes en regard de ses dépenses militaires et navales, leur progression est cependant importante, et qu'elles grèvent, d'autre part, le budget impérial en ce que le Trésor de l'Empire s'est engagé à faire faire par les services postaux, aux caisses professionnelles d'assurances contre les accidents, l'avance de certaines sommes nécessaires pour l'exécution de polices. M. Charles Picot, enfin, lorsqu'il prend pour termes de comparaison les budgets anglais de 1849 et de 1909, insiste sur le fait que ces deux budgets portent également l'empreinte du parti libéral qui était au pouvoir lors de leur vote, ce qui les rend plus légitimement comparables.

Les comparaisons entre budgets d'époques différentes ou de pays différents constituent un travail des plus délicats. M. R.-G. Lévy a bien voulu s'en charger pour les finances françaises, anglaises, allemandes, russes, ottomanes, et il est parvenu à présenter sous une forme claire et solide des rapprochements qui risquaient de paraître obscurs ou artificiels. Ne pouvant, bien entendu, tirer des conclusions de différences ou d'analogies entre le régime fiscal général de l'Angleterre et celui de la Turquie, par exemple, il a fait, à cet égard, les plus expresses réserves (p. 282 et 286); mais, certaines recettes publiques, telles que

le produit des monopoles et des impôts de consommation lui ont prêté matière à constatations également instructives, quels que fussent les pays considérés. Loin de s'arrêter, d'ailleurs, aux points de détail il a, comme on pouvait s'y attendre, mis en relief, avec la vigueur qu'apprécient ses lecteurs habituels, les aspects d'ensemble de la politique budgétaire européenne. Son étude se trouve appuyée sur des tableaux résumant, soit par pays, soit par nature de recettes et de dépenses principales, les budgets des grandes nations de notre continent.

Ainsi ce livre, dans son ensemble, présente un caractère de vie et de vérité concrète, et, traitant de questions pour lesquelles on est généralement porté à se payer de mots, il constitue, comme le disent les auteurs de la préface, une œuvre utile.

Eug. BOISLANDRY-DUBERN.

VII

AVIS RELATIF AU CONCOURS

POUR LE

PRIX ÉMILE MERCET

CONCOURS DE 1910-1912

Note explicative

M. Émile MERCET, ancien président de la Société, président du Conseil d'administration du Comptoir national d'Escompte de Paris, décédé le 18 juillet 1908, a légué à la Société de Statistique de Paris une somme destinée à fonder un prix triennal qui devra être attribué au meilleur mémoire sur une question mise au concours.

Ce prix consiste en une médaille d'or de 300 francs et une somme de 500 francs en espèces.

Le Conseil d'administration de la Société a décidé de mettre au concours la question suivante :

Étude statistique sur les Effets de commerce

(Nombre — Répartition par valeur nominale — Durée — Circulation
Taux d'escompte — Frais d'encaissement, etc.)

Pour être admis à concourir, il n'est pas nécessaire de faire partie de la Société. Les membres de la Société faisant partie du Conseil au moment de la fermeture du concours sont exclus du concours.

Les mémoires des concurrents devront être adressés, avant le 30 juin 1912, à M. BARRIOL, secrétaire général de la Société, 88, rue Saint-Lazare, à Paris (IX^e).

Ils devront lui parvenir sous pli cacheté, ne portant d'autre indication *extérieure* que l'adresse du destinataire, et lui être remis directement, auquel cas il sera délivré un reçu, ou transmis par la poste comme envoi recommandé.

Le pli cacheté devra renfermer :

1° Le mémoire *non signé*, mais portant une *devise* ;

2° Une enveloppe cachetée, portant, d'une manière visible, la même *devise* que le mémoire et renfermant un avis d'envoi, signé du nom du concurrent et indiquant son adresse complète.

Les mémoires devront être écrits en langue française, très lisiblement, sur recto ; ils resteront la propriété de la Société, qui se réserve expressément le droit de les publier en tout ou en partie.

VII

LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTÉS DANS LA SÉANCE DU 15 FÉVRIER 1911

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
DOCUMENTS OFFICIELS			
Chili			
<i>Office central de statistique.</i> — Annuaire statistique de la République, année 1909 (3 tomes)	Ch^e4 09 a-b c	nus du Royaume des Pays-Bas en Europe pour l'année 1908	H^d39 08
Danemark		— Statistique des syndicats ouvriers au 1 ^{er} janvier 1910	H^d36 10
<i>Conseil supérieur de santé.</i> — Causes des décès dans les villes du royaume de Danemark en 1909	D^b1 09	Italie	
France		MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. — <i>Office du travail.</i> — Les conditions du travail dans l'industrie de la fabrique, 1910.	I^bd19 10
<i>Conseil général de la Banque de France.</i> — Rapport présentée à l'assemblée gén. des actionn. du 26 janv. 1911	F^ee1 II	Norvège	
— Les institutions patron. et mutuelles à la Banque de France, janvier 1911.	F^ec2 II	MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR. — <i>Office royal des assurances ouvrières.</i> — Statistique des assurances contre les accidents du travail, 1907	N^ae2 07
Grande-Bretagne		DOCUMENTS PRIVÉS	
MINISTÈRE DU COMMERCE. — Résumés statistiques pour les Colonies et autres possessions du Royaume-Uni, années 1875 à 1909.	GB^a4 95-09	IMBERT (D^r A.). — Observations économiques de vies ouvrières. (Paris, 1911).	πⁱ 37
DÉPARTEMENT DU TRAVAIL. — Quatrième rapport sur la statistique du travail étranger, 1911	GB^{aa}3 II	LÉMONON (Ernest). Le paupérisme à Naples. Ses causes, ses remèdes. (Voir Musée social, π ^m 309). Paris, 1911	πⁱ 161
Hollande		MAYR (D^r Georges von). — Statistique et science sociale (3 ^e volume, 2 tomes). Statistique sociale (Tubingen, 1909-1910)	π^m 308 1-11
<i>Bureau central de statistique.</i> — Statist. judiciaire pour l'année 1909	H^d1 09	MUSÉE SOCIAL. — Le paupérisme à Naples. Ses causes, ses remèdes, par Ernest Lémonon. (Paris, 1911)	π^m 309
— Statistique des électeurs en 1910	H^d16a 10	PUBLICATIONS PÉRIODIQUES NON OFFICIELLES	
— Annuaire statistique du Royaume des Pays-Bas pour les Colonies, année 1908	H^d19b 08	IRLANDE	
— Aperçu des salaires et des heures de travail aux travaux de l'État en 1908.	H^d24 08	<i>Société des recherches statistiques et sociales d'Irlande.</i> — Journal, session de décembre 1910	Q^oenir1 10
— Statistique du jugement des conventions des lois sur le travail et la sûreté des ouvriers en 1909	H^d27 09	(Voir la liste des « Publications périodiques non officielles », pages 66 à 68, numéro de février 1911).	
— Statist. de l'assist. publ. en 1907	H^d31 07		
— Statistique des impôts et autres reve-			

Le Gérant : R. STEINHEIL